Samedi 27 Janvier 1945 | Dernière edition
2e ANNEE N° 66. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

A LA FRONTIÈRE DU BRANDEBOURG

LONDRES, 26 janvier. — L'agence Reuter fait état d'une information de source allemande selon laquelle les troupes russes ayant débordé Poznan, seraient arrivées aux abords de la frontière de la province du Brandebourg.

LES RUSSES A 160 KM. DE BERLIN

Ce matin, au Conseil des ministres

M. RENÉ MAYER
a précisé le résultat
de ses negociations à Washington

Les premières livraisons porteront sur :
50 "Liberty Ships"
700 locomotives
20.000 wagons démontables

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 9 h. 30 sous la présidence du général de Gaulle. Sur le rapport de M. de Menthon, garde des Sceaux et ministre de la Justice, le gouvernement a adopté une ordonnance relative à l'enfance délinquante.

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a fait connaître la situation de l'organisation professionnelle de l'agriculture et a exposé les mesures qui permettront de substituer progressivement aux organismes provisoires des organismes librement élus.

Le ministre de l'Agriculture a, d'autre part, rendu compte de son voyage d'inspection dans la région du Midi.

M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, a entretenu le Conseil des conversations qu'il a eues à Washington avec le gouvernement des Etats-Unis au sujet de l'armement des « Liberty ships » par des équipages français, des allocations de tonnages nécessaires à l'exécution des programmes français d'importations, enfin des commandes de matériel roulant pour les chemins de fer français et de la situation des transports militaires en France.

Les ministres ont délibéré sous le signe du froid

Les ministres, reculant devant la température glaciale, ont, ce matin, abandonné la salle ordinaire de leurs séances. Le Conseil a délibéré dans la vaste antichambre qui donne sur les jardins et dans laquelle les services de l'Hôtel Matignon avaient installé un poêle.

L'EXPOSÉ de M. René Mayer

M. René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, arrivé hier d'Amérique, a montré au Conseil que ses prévisions s'étaient malheureusement réalisées en ce qui concerne les transports.

La crise actuelle est pénible à surmonter en raison de la difficulté des réparations et de l'entretien du matériel ferroviaire. Mais cette défaillance de traction va se trouver cependant atténuée par l'aide qu'ont accepté de nous apporter les autorités américaines militaires en nous rendant un certain nombre de locomotives.

(Suite en page 2.)

Une attitude de Ch. Maurras durant l'interrogatoire

Sur le front d'Alsace, une patrouille française dépasse les lignes avancées.

La classe 1943 va être appelée à partir du 1er février

La classe 1943 va être appelé sous les drapeaux à compter du 1er février 1945.

Aucun autre appel ou rappel de classes n'est prévu actuellement pour ce même mois de février.

Cependant, pour faciliter l'incorporation de la classe 1943, et assurer l'instruction du contingent, les généraux commandant les régions sont habilités à faire procéder à des rappels individuels de réservistes, cadres et spécialistes, portant sur les classes 1924 à 1942 incluses

Après leur passage devant une commission de revision, les recrues seront affectées directement, suivant une certaine proportion, aux différentes formations des armes et services mis sur pied au titre de l'organisation territoriale ou des nouvelles grandes unités en cours de constitution

Une partie du contingent 1943 sera également mis à l'instruction dans les centres d'organisation et d'instruction en vue d'une affectation ultérieure à des unités constituées.

Les conditions de casernement de la classe 1943 seront variables suivant les régions. Il est possible que certaines fractions de contingents soient cantonnées. L'équipement individuel et l'habillement des jeunes recrues est de fabrication française. Ces jeunes gens ne participeront aux opérations avec l'aide du matériel de nos Alliés, qu'autant qu'ils seront versés dans l'une des grandes unités dont l'équipement doit être assuré par leurs soins.

Les cadres « officiers » affectés à l'instruction du contingent de la classe 1943 seront des officiers de toutes origines : active, réserve, F. F. I. ; certains proviendront des armées, d'autres, comme il l'a été dit plus haut, seront rappelés à cet effet.

Les défenses allemandes de Haute-Silésie s'effondrent

Trèves canonnée par les Américains

La résistance allemande se raidit autour et dans Breslau. La prise de Kœnigsberg est imminente. Voilà les deux faits importants de la journée.

A cela, il faut ajouter, au point de vue stratégique, l'entrée en ligne de l'aviation soviétique qui, malgré un gros effort de la Luftwaffe, a conquis la maîtrise complète du ciel au-dessus des lignes : le régiment « Normandie » y représente glorieusement nos ailes.

En Prusse-Orientale, le général Tcherniakovsky, qui opère devant Kœnigsberg, a réussi, après avoir enfoncé les défenses extérieures de la ville, à pénétrer dans ses environs immédiats où se livrent de violents combats. Des nouvelles de source américaine déclarent que les Russes opèrent déjà à l'intérieur de la ville.

Au centre, le général Haarde défend la route de Berlin. Mais déjà ses troupes sont attaquées de toutes parts. Au sud de Poznan, Joukov a pris Jarocyn et Sroda, résorbant ainsi la poche de Kalicz. La ville de Torun (Thorn) est encerclée.

Bien mieux, Koniev a atteint l'Oder, à 50 km. au nord de Breslau, à Steinau et quoique les Allemands annoncent que les blindés russes ont été repoussés, on peut dire que la dernière ligne de défense allemande est bordée sur 170 kilomètres, déjà entamée par endroits, et que son principal bastion, Breslau, est en péril ; on s'y bat.

En Silésie industrielle, l'encerclement par le sud se poursuit avec la prise de Chrzarnow, à 40 kilomètres à l'ouest de Cracovie.

Finalement, le front tend à prendre la forme d'une immense concavité, à peu près parallèle à la frontière allemande avec sa pointe vers Glogau, et passant par Dantzig, Bromberg, Poznan et le cours de l'Oder. C'est sur cette ligne que se livrera la dernière bataille.

FRONT OUEST

En basse Alsace, les Allemands continuent leurs attaques.

En haute Alsace, l'attaque de la 1re armée française se heurte à une farouche résistance entre l'Ill et le canal Rhône-Rhin et au nord de Mulhouse.

Dans les Ardennes et dans le Limbourg, les avances alliées continuent. Les Allemands se replient lentement sur l'Our, au sud ; les canons américains bombardent Trèves ; sur la Roer, au nord, les Britanniques bordent la rivière au delà de Heinsberg.

Si on continue à signaler des concentrations de blindés en arrière des Ardennes en route pour le front russe, on n'a pas l'impression d'une diminution des effectifs nazis en Alsace.

CRITICUS.

Offensive générale au printemps ?

LONDRES, 26 janvier. — D'après les commentateurs britanniques, les questions militaires primeront à la conférence des Trois. Le problème majeur sera de fixer la date et les conditions de l'offensive finale contre le Reich. On pense, en effet, dans les milieux autorisés, que l'offensive russe pourrait bientôt se ralentir après l'occupation de la Pologne occidentale. L'offensive générale aurait lieu au début du printemps.

3 millions de civils allemands en exode

FRONTIERE ALLEMANDE, 26 janvier. — Selon des renseignements parvenus de correspondants de guerre sur le front, on évalue à 3 millions le nombre des civils allemands qui fuient devant l'avance soviétique.

dernière minute...

LONDRES, 26 janvier. — L'agence allemande Transocéan annonce que les avant-gardes russes approchent de Benstchen (Zhaszyn), à 160 kilomètres de Berlin, sur la voie ferrée Varsovie-Berlin.

Benstchen est située exactement sur la frontière germano-polonaise de 1939.

LA BATAILLE DE SILÉSIE

MOSCOU, 26 janvier. — Les correspondants de guerre sur le front de Haute-Silésie rapportent que la défense allemande autour de Breslau s'effondre sous la pression des troupes soviétiques.

Les Russes à Beuthen

BERLIN, 26 janvier. — L'agence allemande Transocéan annonce que des combats sont en cours dans Beuthen, importante ville allemande en Haute-Silésie. Le sort de la ville est encore incertain.

L'agence D.N.B. annonce, de son côté, que de violents combats se déroulent dans le secteur de Szczakowa (Skawa), au sud-est de Sosnowice, ainsi qu'à Hindenburg. L'agence signale que les forces allemandes, opérant au sud de Cracovie, se sont repliées sur de nouvelles positions.

Les Russes sont à quelques kilomètres au sud-est de Kattowice.

Une violente bataille de chars se déroule au sud-ouest de Gleiwitz.

A l'ouest et au nord-ouest de Breslau, les unités russes ont effectué de nouvelles pénétrations dans la zone fortifiée de la ville.

En Prusse-Orientale

BERLIN, 26 janvier. — L'agence Transocéan annonce que les forces russes opérant en Prusse-Orientale ont progressé vers le nord-est entre Wormditt et Ortelsburg.

Troubles à Berlin

STOCKHOLM, 26 janvier. — Selon les déclarations d'un Allemand qui vient d'arriver à Stockholm, une émeute aurait éclaté à Berlin, à la gare de l'Est (« Schlesiger Bahnhof »).

TROISIÈME JOURNÉE D'AUDIENCE

MAURRAS, MIS EN FACE DE SES DENONCIATIONS

persiste à ne pas comprendre...

(De notre envoyé spécial Pierre DEMARTRES.)

LYON, 26 janvier (par téléphone). — Troisième jour et quatrième audience. A la porte par où les accusés pénètrent dans leur enclos, on voit apparaître un ballot de papier imprimé, de brochures, de liasses mal ficelées auquel Maurras est attaché par le bras et qui le dissimule en grande partie. Cet inquiétant fatras se laisse choir sur le banc des accusés.

Maurras s'assoit à son côté et l'on introduit un premier témoin.

C'est un journaliste catholique, M. Foliet, « lecteur intermittent » de l' « Action française », qui se défend de charger un adversaire politique.

— J'ai écrit en novembre 1943 un article où j'exprimais mes sentiments sur sa politique mais qui n'avait aucun rapport avec le procès en cours

La Milice dénonce

M. Roger Bouvard, inspecteur de police, s'était rendu à Bourg-en-Bresse en octobre 1943. sur une dénonciation de la Milice contre M. Fournier. Naturellement, il ne trouva rien à retenir contre cet honnête homme qu'un article de l' « Action française » avait signalé à la Milice.

— Je fis, dit-il, mon rapport pleinement négatif

Dix jours après, la Gestapo arrêtait M. Fournier, ses deux fils, son gendre et un étudiant que les Allemands fusillèrent. Il y eut trois personnes déportées en Allemagne et qui y sont encore.

Le témoin précise que la lettre de dénonciation de la Milice n'était que la reproduction à peu près textuelle de l'article de l' « Action française ».

(Suite en page 2.)

LE RHIN

DANS l'heure que nous avons passée hier à la conférence de presse du général de Gaulle, nous avons entendu les réponses du Chef du Gouvernement sur beaucoup de sujets divers. Nous avons vu ainsi se dégager peu à peu, dans une atmosphère de dignité paisible, un schéma de la position de la France.

Le Chef du Gouvernement a une méthode : il se place dans la vérité. Qu'il s'agisse des rapports entre Alliés, des possessions coloniales, des pactes ou alliances, ou de la reconstruction du pays, il a le don de faire sentir en deux mots la difficulté à surmonter, et puis le besoin vital de la France. La marche à suivre se dégage infailliblement de l'équation ainsi posée. La politique française devient une chose vivante pour nos amis comme pour nos ennemis. Nous voilà loin, Dieu merci, des formules chèvre-et-chou dont on nous accabla pendant trop d'années, au temps où le fin du fin pour un président du conseil français consistait à tomber comme le fit M. Chautemps pour ne pas voir Hitler entrer à Vienne ! De Gaulle dit oui ou non. Il prend position sans provocation mais sans faiblesse et il met l'accent sur le point principal.

A quatre reprises, le Chef du Gouvernement a répété, en termes identiques, sa volonté de porter sur le Rhin, « d'un bout à l'autre du Rhin », notre force militaire. Ainsi, nous revenons à la seule grande politique française capable de sauver l'Europe.

Après vingt-six ans — et après quelles souffrances — nous retrouvons les espérances qui s'élevèrent autour de Foch.

Il ne s'agit pas d'espérances françaises seulement. La présence de nos soldats sur le Rhin ne donnera pas seulement à notre pays une force défensive considérable. Elle tiendra l'Allemagne en respect, en nous ouvrant les portes de la Westphalie et en plaçant sous notre contrôle une partie considérable des industries de guerre du Reich.

La présence des soldats français sur les deux rives du Rhin enthousiasmera tous les peuples d'Europe centrale et orientale qui savent, de longue date, que leur meilleure garantie contre une agression allemande est la menace d'une attaque française.

La présence des Français sur les deux rives du Rhin renforcera encore la position des Polonais et des Russes sur l'Oder. Cette fois, nous pourrons parler, sans mentir, du contrôle de l'Allemagne. Et, en Allemagne même, les éléments antiprussiens qui existent encore sauront qu'ils peuvent relever la tête et travailler en confiance avec les vainqueurs à la pacification de l'Europe.

Philippe BARRÈS.

Au cours d'une réunion qui battra tous les records de recette

Jean Despeaux peut enlever ce soir

au frappeur Charron, le titre de champion de France des moyens

Robert Charron c'est la nouvelle étoile du ring français, c'est un « cabochard », mais c'est un réalisateur dont les poings ne pardonnent pas. Sur ses vingt-neuf victoires, sur trente combats comme professionnel, Charron en a remporté vingt-deux par k.-o. ou par abandon avant la limite. Jean Despeaux, qui fut champion olympique en 1936, a conquis par deux fois le titre des poids moyens qui lui fut enlevé il y a quelques mois, alors qu'il se trouvait dans le maquis alpestre...

Le choc de ces deux solides poids moyens, « puncheurs » et boxeurs à la fois, va permettre à l'organisateur du Vel' d'Hiv' de battre, ce soir, le record de la recette détenu par le match Thierry-Famechon qui est de l'ordre de 2 millions 400.000 francs. La location atteignait déjà ce chiffre lorsque le match fut remis par suite de l'indisponibilité de Charron. Ceci permet d'envisager, pour l'avenir, de très grands matches à Paris, appelée à devenir la capitale du sport continental européen.

Mais quel sera l'attaquant dans le ring du Vélodrome d'Hiver, ce soir, pendant les douze rounds du championnat de France ?

Charron a démontré, devant Tenet, qu'il savait marquer des points. De son côté, Despeaux n'est pas homme à se jeter sur les redoutables contres de son adversaire.

Faut-il donc escompter que la rencontre se disputera sous le signe de la boxe ? Cela conviendra sans doute mieux à Despeaux, mais Charron possède une trop grande puissance de frappe pour se contenter de jouer un rôle exagérément passif.

On peut donc prévoir qu'il cherchera à toucher efficacement, pour ralentir le jeu plus fin de Despeaux, et déjouer l'obstruction que celui-ci ne manquera pas de pratiquer si la bataille prenait un caractère d'âpreté.

C.-W. HERRING.

L'ORGANISATION INTERNATIONALE

La commission des Affaires étrangères approuve le rapport de M. Pierre Cot

Dumbarton-Oaks a été encore hier l'objet des délibérations de la Commission des Affaires étrangères de l'Assemblée consultative de la commission, que présidait M. Vincent Auriol.

M. Pierre Cot a fait approuver son rapport.

La discussion a surtout porté sur l'organisation de la force internationale, la création du Conseil économique et les mandats coloniaux.

Ayant constaté que le projet examiné à Dumbarton-Oaks s'inspirait des propositions françaises faites par Léon Bourgeois en 1919, la Commission a adhéré aux dispositions qui veulent que des contingents internationaux soient mis à la disposition de la Société des Nations pour assurer la sécurité internationale. Ces forces seront dirigées par un état-major international.

La Commission, d'autre part, insistera pour que des contingents de toutes armes les composent afin de pouvoir, dans un avenir immédiat et plus tard, effectuer toutes opérations de police nécessaires et occuper les zones de sécurité.

C'est M. Vincent Auriol qui a parlé du Conseil économique. A ce sujet, la Commission a approuvé les suggestions présentées à Dumbarton-Oaks et a demandé que le cas échéant, le Conseil puisse signaler au Comité de sécurité international toutes les questions susceptibles de mettre sur le plan économique la paix du monde en danger.

Ajoutons que les attributions du Conseil économique devront être, désire la Commission, aussi larges que possible afin que puisse être réalisée une coopération économique internationale.

Dans ce but, des organismes permanents devront être créés pour régler notamment le problème des matières premières.

Enfin, la question des mandats coloniaux étant délicate, la Commission a manifesté le désir de la voir traitée au cours d'un débat séparés.

Le congrès du M.L.N. décide de son orientation politique

La séance de ce matin du congrès du M.L.N. a été consacrée au problème de l'organisation des femmes au sein du M.L.N.

Deux tendances se sont affirmées : l'une présentée par Mlle Borzel, qui souhaite la création d'un seul comité directeur M.L.N. et la coexistence d'un comité des femmes du mouvement Libération ; l'autre tendance présentée par M. Corinne, membre du comité directeur actuel du F.L.N., qui soutient la nécessité de coexistence des deux comités directeurs.

La motion politique engageant l'orientation politique du M.L.N. sera mise aux voix cet après-midi. Il est toujours vraisemblable qu'en fin de compte le congrès M.L.N. se séparera en ayant décidé son adhésion aux principes de fédération des mouvements de résistance.

Actives négociations pour résoudre la crise yougoslave

LONDRES, 26 janvier. — Après son audience d'hier chez le roi Pierre, M. Soubatchitch a été reçu par M. Eden et a eu un entretien avec M. Patterson, ambassadeur des Etats-Unis auprès du gouvernement yougoslave. Il a été reçu à nouveau dans la soirée par le jeune souverain.

M. Soubatchitch a déclaré à la suite de ces entretiens que tous les termes de l'accord conclu avec le maréchal Tito seraient respectés dans la constitution de la nouvelle Yougoslavie.

Le cabinet yougoslave se réunit aujourd'hui.

On pense que le roi acceptera de signer l'accord Tito-Soubatchitch.

ravitaillement

VOS ATTRIBUTIONS

Viande de boucherie, 160 gr., avec BK et n° 8 ; Cheval, 90 gr. avec BH (déc.) et 90 gr. avec BB (janv.) ; Charcuterie, 90 gr. avec BC (BA prorogé).

Conserves américaines, BD : 80 grammes.

Pâtes, 250 gr. avec DB ; 250 gr. avec DA.

VOS INSCRIPTIONS

Margarine: GA (50 gr.) et GB (50 gr.) ; Œufs : DK de janvier ; Tricrie : DV de janvier.

SACHEZ QUE...

— Les commerçants ne doivent pas vendre les paquets de succédanés purs, la nouvelle ration devant comprendre 40 grammes de café.

— Vous devez faire bouillir le lait, la pasteurisation s'effectuant avec difficulté.

— A partir du 1er février, la volaille est en vente libre.

UNE PROTESTATION de la Fédération de la Presse Française

On communique :

Le journal *Le Monde*, malgré l'appel à la solidarité qui lui a été adressé, persiste à paraître sur grand format, en consacrant une part de son papier, non à des informations ou à des opinions, mais à de la publicité payante.

Les journaux appartenant à la Fédération de la presse française, ancienne Fédération de la presse clandestine, protestent avec énergie contre ce procédé qui tend à faire revivre des mœurs justement reprochées à la presse d'avant guerre. Ils comptent, dans leur lutte pour des mœurs nouvelles, sur l'appui du public français.

Les Américains contre-attaquent en Alsace

G.Q.G. INTERALLIE, 26 janvier. — Les divisions américaines de la 7e armée ont vigoureusement contre-attaqué les troupes allemandes dans la plaine d'Alsace du Nord. Ces contre-attaques, qui se sont heurtées à une vive résistance ennemie, ont permis de reprendre une partie du terrain perdu hier.

Les Allemands ne possèdent plus qu'une seule tête de pont du côté sud de la Moder, mais les troupes allemandes qui se trouvent encore sur la rive sud sont fortement pressées par les Américains.

Les forces ennemies sont fortes de plusieurs divisions dont au moins cinq divisions d'élite.

Des divisions américaines, d'autre part, participent à l'offensive de la première armée française au nord de Colmar.

Un professeur de Faculté condamné à Bordeaux

BORDEAUX, 26 janvier. — Le docteur Wangermez, professeur à la Faculté de médecine, qui avait été secrétaire général du P.P.F., a été condamné à l'indignité nationale et à la confiscation de ses biens.

Très peu de trains de banlieue dimanche

Le service des trains de banlieue sera exceptionnellement réduit dans de notables proportions sur la banlieue nord dimanche.

La troisième journée du procès Maurras

(Suite de la première page)

L'index haut levé, Maurras demande la parole. Nous n'y couperons pas ! Combien lui faudra-t-il de temps pour expliquer qu'il n'a jamais dénoncé personne mais seulement réclamé l'intervention de la justice, de la police, des bons citoyens contre les fauteurs d'attentats qui bafouaient le pouvoir public et compromettaient un ordre plus que jamais nécessaire ?

M. Fournier lui-même vient à la barre.

— Ayant lu l'article en question, dépose-t-il, j'ai reçu la visite de M. Bouvard. La plainte qui le conduisait chez moi reproduisait le texte de l' « Action française ». A quelques jours de là, trente gendarmes cernaient la maison et nous étions arrêtés. Nous sommes restés en prison à Lyon cinquante-deux jours. Il y eut un attentat contre les Allemands qui prirent vingt-deux otages par ordre alphabétique et les fusillèrent. L'un d'entre nous était du nombre. Le milicien qui avait envoyé la dénonciation aux Allemands était Francisque Girard, d'Action française, aujourd'hui en fuite

Les horreurs de la Gestapo... Notre faute

A cette sobre déposition, Maurras, comme par hasard, trouve à redire.

— La cause de monsieur est la nôtre. Je ne peux pas penser à la Gestapo sans être bouleversé ; mais j'ai toujours dit que des horreurs qu'elle a pu commettre, l'inertie de notre administration était responsable.

Déclaration que Me Goncet, son défenseur, tient à rendre plus claire.

— Si la France avait mis dans ses prisons les auteurs de ces attentats inévitablement suivis de représailles, l'Allemagne n'aurait pas eu de prétexte pour les mettre dans les siennes

M. Yves Lucchesi, pilote aviateur, allait être entendu « en vertu du pouvoir discrétionnaire du président ».

Celui-ci, par mégarde, lui avait fait prêter serment, ce qui est contraire à la règle. En raison de quoi la défense s'oppose à son audition.

M. Lucchesi se retire et Auphan, rédacteur à l' « Action française », présentement détenu, lui succède à la barre.

Auphan rapporte de multiples incidents entre Abetz, ambassadeur d'Allemagne, René Bonnefoy, secrétaire général à l'Information et l' « A. F. ».

Auphan, approuvé ostensiblement par Maurras et Pujo, attaque la Milice et s'attarde sur une entrevue entre le leader royaliste et des journalistes américains, après la libération de Lyon.

L'ancien préfet Angeli

L'ancien préfet régional de Lyon, Angeli, s'avance à petits pas vers la barre des témoins. Angeli, condamné à mort par la Cour de justice de Lyon, dont le verdict a été cassé, soulève un mouvement de curiosité.

Pujo l'interroge sur les menaces dont Maurras a été l'objet de la part du mouvement secret révolutionnaire animé par le cagoulard Deloncle. Angeli dut protéger le leader royaliste contre des ennemis politiques et lui donna l'autorisation d'un port d'arme.

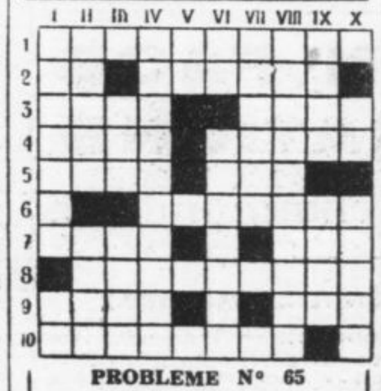
Il fut témoin du refus de Maurras de s'adresser aux autorités allemandes pour obtenir un passeport pour l'Espagne.

Un autre détenu à Saint-Paul, M. Verdenat, professeur, provoque un violent incident.

Inculpé de vol et de faux, le témoin accuse Maurras d'avoir applaudi à l'action de la Milice. Maurras le foudroie et le traite de faux témoin. Les deux hommes ne sont pas évidemment « sans haine et sans crainte ».

A midi, le président coupe court et suspend l'audience jusqu'à 14 heures.

mots croisés



PROBLEME N° 65

HORIZONTALEMENT. — 1. Ceux qui vont à la découverte. — 2. Dans une raison sociale. Bruyante quand elle est grosse. — 3. Embellit. Dans le nom d'un jaune. — 4. Vilain. Saint qui ne figure pas au calendrier. — 5. Couleur bleue. Le soutien de la barrique. — 6. Ecumer. — 7. Plat de résistance. Fille de Cadmus. — 8. Soutiennent le mutilé des jambes. — 9. Diminutif d'un prénom. Brelan de muettes. — 10. Portées avec violence.

VERTICALEMENT. — I. Novice. Note. — II. Œuvre de Mahomet. Lancé par la bouche. — III. Se fait petit à petit. Pareils. — IV. Concerne des messieurs en habit vert. — V. Les fiancés alsaciens lui préfèrent : oui. VI. Participe gai. Balourd. — VII. Tentatives. — VIII. Instruments. — IX. Viscère. Héros d'épopée. — X. En épelant : partie du corps renversée. Les diamants de la prairie.

Solution du problème n° 64

HORIZONTALEMENT. — 1. Palatinat. — 2. Ararat. Sol. — 3. Limiter. Ut. — 4. Laidement. — 5. Isaïe. Ciel. — 6. Phase. — 7. Tamerlan. — 8. Ile. Aman. — 9. Fé (Santa-Fé). Raid. Ri. — 10. Salades. Té.

VERTICALEMENT. — I. Palliatifs. — II. Arias. Aléa. — III. Lamia. Me. — IV. Aridité. Ra. — V. Tâtée. Ad. — VI. Item. Plaie. — VII. Réchauds. — VIII. As. Niant. — IX. Toutes. Art. — X. It. Léonie.

L'exposé de M. René Mayer au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

Toutefois, du point de vue du ravitaillement général, M. René Mayer pense qu'il n'y a pas à s'alarmer en ce qui concerne les stocks de farine.

En ce qui concerne notamment le beurre et la viande, il a tenu à préciser que le manque de ces produits à Paris n'était pas dû à cette crise de transports.

Le renforcement du contrôle des transporteurs

On demande également la réquisition des moyens de transports routiers. Cette réquisition existe, a précisé M. René Mayer, par l'application de l'ordonnance du 3 juin 1944, et aucun transporteur ne peut se servir de ses camions sans autorisation et sans contrôle.

M. René Mayer a, d'ailleurs, l'intention de compléter cette ordonnance par une nouvelle disposition qui renforcera les moyens de contrôle de manière à intensifier la lutte contre le marché noir.

Une première tranche de 50 « Liberty ships »

M. René Mayer a, d'autre part, développé les résultats obtenus par ses négociations en Amérique.

Le ministre des Transports se proposait d'atteindre trois buts principaux : le premier était une prise de contact directe avec les autorités américaines compétentes. Le second était de régler l'armement des « Liberty ships » par des marins français.

Il a obtenu des autorités américaines compétentes une première tranche de cinquante « Liberty ships » sans cependant qu'il ait été précisé de date de livraison.

Des équipages français sont déjà partis pour équiper les trois premiers bateaux livrés

Du tonnage pour nos importations

La troisième question que M. René Mayer se proposait de régler au cours de son voyage était, en grande partie, déjà négociée par M. Jean Monnet, actuellement à Londres. Il s'agissait d'obtenir l'allocation du tonnage nécessaire à nos importations d'Amérique, d'Angleterre, d'Afrique, de Madagascar et des Antilles.

Le tonnage qui nous sera alloué sera composé de navires français, et M. Mayer a insisté pour que ces navires soient également affectés au trafic de nos colonies.

700 locomotives

D'autre part, M. René Mayer s'est préoccupé de placer en Amérique les commandes destinées à nos chemins de fer français et de leur faire donner un droit de priorité. Nous sommes maintenant d'accord sur une commande de 700 locomotives dont à peu près la moitié nous sera livré d'ici la fin de l'année.

20.000 wagons sur 75.000

Nos commandes de wagons sont encore en cours de discussion.

Le Comité qui siège à Londres et qui se préoccupe de la répartition de ce matériel, nous en a alloué 75.000, mais M. Mayer ne croit pas que l'Amérique soit en état de nous livrer actuellement un pareil chiffre.

Cependant, il existe en Amérique un stock de wagons démontables qui dépasse 20.000 et pour l'envoi en Europe desquels M. Mayer a insisté auprès des autorités américaines

Sport partout

Allo! Allo! CHAMPIONNAT de FRANCE des MOYENS entre CHARRON tenant du titre et DESPEAUX challenger

Leurs pronostics

Edouard Tenet : Despeaux ; *Diouff :* Despeaux ; *Thierry :* Charron ; *Omar le Noir :* Charron ; *G. Perez :* Despeaux.

A la Bourse, on pale deux pour Charron.

Charron en retard! Despeaux plus lourd

A midi 10, tout le monde était pesé, Despeaux partait et Charron n'était toujours pas là. Enfin, il arriva pressé, nerveux... La visite du docteur le déclara « bon pour le ring ».

Voici les poids des six boxeurs pros : Charron, 71 k. 700 ; Despeaux, 72 k. 550 ; Médina, 53 kilos ; Mégret, 53 k. 400 ; Renucci, 60 k. 500 ; Orsini, 61 k. 050.

Devant le reitre Jean Despeaux, armé de son filet et du glaive, Robert Charron cherche son arme, lance, trident, masse d'armes, pour combattre de près ou de loin...

S'il rentre en corps à corps Despeaux peut battre Charron

Charron parviendra-t-il à déborder Despeaux ? Je ne le crois pas, car le champion olympique, outre qu'il est excellent encaisseur, possède une défense serrée et saura, sans doute rentrer en corps à corps sur l'attaque de Charron et dominer en « infighting ». Si ce dernier ne peut boxer à distance, il perd de ses remarquables qualités et c'est en corps à corps que je vois Despeaux s'assurer l'avantage qui lui donnera la victoire aux points. Mais gare aux punches !

Un deuxième championnat de France, celui des poids coq, mettra aux prises René Mégret et Théo Médina. L'expérience du dernier nommé doit peser dans la balance et il devrait battre le classique Mégret aux points.

Enfin, l'excellent boxeur et puncheur Paul Renucci démontrera sans doute sa supériorité sur le difficile Louis Orsini, qui, plus que jamais, devrait se cacher dans ses gants pour éviter le knock-out.

C. W. HERRING.

CHARRON favori de la presse

Ont pronostiqué **DESPEAUX :** L'Aube, France Libre, Libération.

Pronostiquent **CHARRON :** Parisien Libéré, Le Populaire, Résistance, Front National, L'Aurore, Franc-Tireur.

Combat et L'Humanité s'abstiennent de tout pronostic.

L'horaire

19 h. : Amateurs en 3x3 (welters) Bridenne-Amptas ; Bertereau-Théron ; Kremer-Béchard ; (moyens) : Roger-Sainton ; (mi-lourds) : Morange-Chatenay.

20 h. : Pros : Paul Renucci-Louis Orsini (10 r.).

20 h. 45 : Champ des moyens : Charron-Despeaux (12 r.).

21 h. 45 : Champ. des cop : Médina-Mégret (12 r.). La réunion sera terminée à 22 h. 35 au plus tard. Service accéléré du métro.

L'exposé du Ct Clayeux

Le sportif commandant Clayeux, directeur des Sports au Commissariat, a mis en valeur dans son exposé à la presse l'effort de propagande nécessaire auprès des masses, et la nécessité de contribuer à l'effort de guerre. Reprise du brevet sportif populaire, aménagement du collège d'athlètes à Saint-Maur, collège qui va être dirigé par Elie Mercier, développement du sport féminin, sont les buts les plus immédiats visés par le commandant Clayeux. D'excellentes idées, mais attendons les réalisations.

POUR TOULOUSE EN VOITURE !

Robert Oubron parti pour Toulouse en camion avec son bouillant beau-père M. Duval, tomba en panne hier à Montlhéry. Il a pris un nouveau départ aujourd'hui à midi et espère être à Toulouse demain après-midi.

Aubert parti hier avec Berlu doit reconnaître les 23 kil. du parcours cet après-midi. A 15 h. 30 aujourd'hui Peuziat, Rondeaux, H. et R. Faucheux, Raomulux, Rigaux, Trentin et Fauvel prennent à leur tour le train pour Toulouse où ils affronteront tous les régionaux.

Les quinze équipes du Gontaut-Biron

Pour disputer, dimanche, la dernière épreuve éliminatoire du prix Gontaut-Biron, les 15 équipes suivantes ont été sélectionnées : Guégen-Rioland, Long-Redolfi, Lauk-D. Clément, Bareth-Reynes, Bertani-Josset, Magnient-Le Nizerhy, Richard-Lasne, Forlini-Delescluse, Coutelle frères, Bregeon-Plouhinec, Laloyau-Dourdoigne, Morphyre-Mauger, Ilitch-Lespillez, D'Angelo-Diot, Le Breton-Labois.

● **Senfftleben, Vigué et Iacoponelli disputeront dimanche, dans l'Omnium, un match-poursuite limité à 2 km. 500.**

● **Laumont-Brulars, Fabre-Sanier, Schoor-Bugeaud, sont les principales équipes engagées dans l'américaine de 40 kilomètres**

● **Mancicidor, de Bègles, débutera demain dans une individuelle.**

● **Cathelin, Mirante, Plouhinec seront les plus en vue dans le tournoi-poursuite de 3 kilomètres.**

● **Auguste Wambst, qui n'a pas fait de vélo depuis cinq ans, a décliné l'invitation de courir le 1er mars. C'est probablement Henri Bréau qui le remplacera au gala de l'armée Leclerc.**

Trois rentrées !

Dimanche, à la Butte-aux-Cailles, Monique Berlioux nagera en dos, après avoir tenté l'assaut de Mayanne. Jouvenel sur 200 m. nage libre, Josette Delmas rencontrera en brasse Lucette Ringard qui doit faire une rentrée victorieuse.

Trois rentrées au 200 m. brasse masculin, où la lutte promet d'être sévère : Morisse, Berthe et Grosborne.

★ **Par suite du départ aux armées de Baratte, la ligne d'attaque de l'équipe du Nord, qui doit jouer dimanche à Bordeaux, a été modifiée. C'est Couffy, habituellement ailier droit à Lens, qui jouera intérieur droit**

★ **Le Stade Français sans Lefèvre ni Raphy, sélectionnés pour Paris, jouera dimanche à Angers et lundi à Nantes.**

Crawford et Quist vivent

Le bruit s'était répandu récemment de la disparition dans le ciel d'Australie de Crawford et de Quist.

De récentes nouvelles de Sydney nous apprennent qu'ils viennent de participer à un tournoi dont est sorti vainqueur D. Pails. En deux sets il a battu Crawford, 6-3, 6-4.

Faisant équipe avec Pails, Quils a défait la paire Crawford-Hopman, 6-2, 6-2.

Coups de gong

● Par suite du forfait de Crion, tombé subitement malade, les organisateurs du Palais de Glace se sont vus dans l'obligation d'annuler la réunion de dimanche, dont le match-vedette était Crion-Ouezman.

Dans l'Italie libérée — LEONI, BARTALI, COPPI ont repris l'entraînement

ROME (de notre correspondant particulier). — L'arrivée des troupes libératrices alliées, accueillies avec des manifestations d'enthousiasme sincères, a marqué en Italie la reprise de l'activité sportive qui sommeillait depuis le jour de l'armistice du 8 septembre 1943.

Le cyclisme a eu à Rome une saison très chargée. Il a eu beaucoup plus de courses qu'en temps normal. Pendant l'occupation allemande, il était interdit de circuler à vélo

Au mois d'août, on a recommencé à courir et, parmi les participants, il y a eu Mario Ricci, gagnant du Championnat italien sur route de 1943, l'ex-champion du monde des amateurs Leoni, gagnant du Critérium d'Europe de 1937 à Montlhéry qui va passer ses diplômes de docteur à l'Université de Rome.

Bartali est resté à Florence avec Bizzi, Bini et les autres coureurs toscans qui participeront aux courses romaines de la saison prochaine.

Ces jours derniers, j'ai été à Caserte où j'ai interviewé Fausto Coppi, recordman de l'heure sans entraîneur, qui avait été fait prisonnier en Afrique du Nord et qui est maintenant avec les « coopérateurs », c'est-à-dire les prisonniers qui travaillent avec les Alliés pour la cause commune. Il va reprendre son activité la saison prochaine.

Le sport cycliste se heurte à de nombreuses difficultés, car les industries du cycle, des pneus et des accessoires se trouvent en Italie du Nord. On ne trouve que peu de boyaux à 6.000 lire pièce.

Oswald FERRARI

LES SPECTACLES

CHANSONNIERS Au 10 Heures, 21 h., Salut... Public. — **Caveau République**, 20 h. 30, R. Rocca. — **Coucou**, 20 h. 30, Charley. — **2 Anes**, 20 h. 30, Ouf ! on respire. — **Lune-Rousse**, 20 h. 30, Marsac, Colline. — **Œil de Paris**, 20 h., Jamblan, R.-P. Groffe.

CIRQUES Cirque d'Hiver, 20 h 30, Spectacle de cirque. — **Cirque Médrano**, dem., 20 h. 30, Les Bel Air, M. Rose.

CINEMAS Agriculteurs, Amanda. — **Artistic**, Un drame à Manhattan. — **Aubert-Palace**, Furie (Spencer Tracy). — **Avenue**, La Dame du Vendredi — **Balzac**, Le Bossu. — **Biarritz**, Ma femme est une sorcière. — **Bonaparte**, Une femme de trop. — **Caméo**, Florence est folle. — **César**, Elle et Lui. — **Cinécran**, Elle et Lui. — **Cinémonde**, Victoire sur la nuit. — **Ciné-Ch.-Elysées**, L'extraord. M. Deeds. — **Ciné-Opéra**, Rafles. — **Cinéphone-Champs-Elysées**, Grande Parade (W. Disney). — **Cinéphone Bould Italiens**, Les Disparus de Saint-Agil. — **Cinéph. Bd Montmartre**, La Manière forte. — **Cinépresse**, Divorcé malgré lui. — **Club des Vedettes**, Young Tom Edison. — **Colisée**, La Ruée vers l'or. — **Courcelles**, Mon mari court encore (Tom). — **Delambre**, Loufoque et Cie. — **Elysées-Cinéma**, L'Or du Ciel. — **Ermitage**, Mme et son cloch. — **Français**, La belle aventure. — **Gaîté-Clichy**, Toura, déesse de la Jungle. — **Gaumont-Palace**, Coup de tête. — **Gaumont-Théâtre**, La Ruée vers l'or (2e sem.). — **Impérial**, Elle et Lui. — **La Fayette** (54, fg Mont.), Le Voyageur sans bagage. — **La Royale**, Victoire sur la nuit. — **Les Portiques**, Young Tom Edison. — **Le Sèvres**, Le Roman de Marguerite Gauthier. — **Lord-Byron**, Le Défunt récalcitrant. — **Madeleine**, La Vie de Bohème. — **Marbeuf**, Elle et Lui. — **Marivaux**, Farandole. — **Max-Linder**, L'Arc-en-ciel — **Montrouge**, Tempête — **Moulin-Rouge**, Eve a commencé. — **Napoléon**, Le Gorille. — **Normandie**, Blanche-Neige et les sept nains, attr — **Pagode**, L'amour frappe (André Hardy). — **Palais-Rochechouart**, Le Voyageur sans bagage. — **Paramount**, Les Voyages de Gulliver. — **Radio-Cité-Opéra**, Une femme de trop. — **Récamier**, Le Ciel est à vous — **Régina**, Le Voyageur sans bagage — **Rex**, Tarzan trouve un fils (fin, 22 h. 50). — **Royal Haussmann**, Le Merle blanc. — **Scala**, Le Bossu — **Secrétan**, La Taverne de la Jamaïque — **Studio Bertrand**, Roméo et Juliette — **Studio 28**, Etrange visiteur — **Triomphe**, Victoire sur la nuit. — **Ursulines**, Une nuit à l'Opéra.

BOURSE DE PARIS DU 26 JANVIER (Clôture)

Le volume des échanges est extrêmement réduit. Quelques offres tombant dans le vide provoquent un recul général de la cote. Toutefois, les moins-values sont assez limitées. Fermeté des Rentes, surtout du 3 1/2 % 1942 qui atteint 105. Les internationales sont en repli.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	101 40	101 45	Fives-Lille	1820	1870
4 % 1917	100 05	100 »	Forges Nord-Est ..	1640	1641
4 % 1918	99 85	99 80	Denain-Anzin	2690	2655
5 % 1920	150 30	151 »	Peugeot	1420	1418
4 ½ % 1932 A ..	99 90	99 80	Schneider	4110	4050
4 ½ % 1932 B ..	100 80	100 80	Courrières	712	720
3 ½ % Am. 1942	104 60	105 »	Lens	861	870
3 % Amort. 1942	101 65	101 55	Le Nickel	3900	3899
Créd.Nat. obl. 1919	654	637	Penarroya	1315	1323
Créd.Nat. Janv.1942	5350	5270	Fr. des Pétroles ..	2910	2925
Créd. Nat. Déc.1943	10540	10600	Gafsa	4241	4350
S.N.C.F. 4 % 1941	1090	1110	Air Liquide	3300	3300
Banque de France	30500	30050	Usines	3955	3840
Banq. de l'Indochine	14000	13900	Kuhlmann	2400	2395
C.N.C.I.	1449	1410	Péchiney	3150	3065
Banq. Paris P.-Bas	1995	1955	Rhône-Poulenc	3395	3360
Banq. Un. Parisienne	1315	1280	Saint-Gobain	7015	7095
Compt. d'Escompte	2725	2625	Chargeurs Réunis .	3958	3901
Créd. Commerc. Fr	1980	1910	Brass. Quilmès ...	28250	27400
Crédit Industriel ..	1495	1500	Raffin. Say	1325	1304
Crédit Foncier ...	7950	7800	Poliet et Chausson	6350	6395
Crédit Lyonnais ..	2610	2550	Plant d'Hévéas ..	1315	1314
Société Générale ..	2690	2695	Afrique Occidentale	5800	5750
Suez (action)	57150	57500	Canadian Pacific .	1060	1050
Métropolitain	1940	1900	Rio Tinto U	6150	6250
Nord	2025	.....	Royal Dutch (10e)	15740	15505
Lyonnaise des Eaux	2065	2055			
C.P.D.E.	2170	2155	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	4140	4045			
Energie Industrielle	2050	2010	Cambodge	1810	1820
Union d'Electricité.	1000	1000	Padang	1865	1830
Eel. Ch.et For.Mot.	2100	2100	De Beers	5550	5500
Gaz et Elec.(Réunis)	1020	1024	Shell Transport ...	1895	1850
Gaz France et Etr.	1850	1850	Crowa Mines	4005	3925
Chant. St-Nazaire .	3890	3900	Rand Mines	3125	3050

Avis important

La personne qui s'est présentée le 26 janvier, dans la matinée, au bureau de poste Paris-XVIIe, annexe 1, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, pour y renouveler quatre bons de 10.000 francs à 6 mois, est priée de se présenter de toute urgence à ce bureau.

— La Commission militaire de la Seine-Inférieure adopte le régiment « Normandie-Niémen » et lui offre un avion.

— Après avoir ligoté la femme et l'employé de M. Sirakian Artaki, diamantaire, 1, rue Saulnier, cinq inconnus se sont emparés de 1.500.000 fr. en pierres et en bijoux.

Le 25 janvier 1945, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 221.814 exemplaires

Le directeur-gérant : Ph. BARRÉS

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BAILLY, imprimeur.

2 3 4 5 6 C